

Nous venons d'entendre un premier retour du beau travail synodal réalisé dans notre diocèse. Je me réjouis de la participation de beaucoup à cette démarche importante pour la vie de l'Eglise, à tous les niveaux, et plus particulièrement pour la vie de nos paroisses et de notre diocèse. Cette initiative du pape François est une grâce pour l'Eglise car elle nous permet d'approfondir la communion entre les baptisés, d'apprendre un plus grand partage des responsabilités au service de tous et, surtout, de rechercher ensemble à quel nouvel élan missionnaire l'Esprit nous appelle.

Soyez tous vivement remercier pour vos nombreuses rencontres en équipe ou en paroisse qui ont été un temps précieux de prière autour de l'écoute de la Parole de Dieu, de formation à la synodalité, d'écoute, de dialogue et de discernement communautaires. Ceci manifeste la vitalité de notre diocèse ! Je remercie aussi toute l'équipe diocésaine qui a porté la remontée des contributions, a travaillé à ce premier retour et continuera à œuvrer au service du synode.

A travers vos contributions variées, vous avez exprimé des attentes et des désirs de conversions pour – je vous cite – « *Que le synode ne soit pas une parenthèse mais que l'on vive toujours dans cette dynamique d'échange* » ou encore « *Que ce synode serve à quelque chose !* » Alors, cette première étape de la dynamique synodale doit constituer un point de départ : ce n'est pas une parenthèse mais une véritable chance de marcher ensemble, de se retrouver pour partager et trouver le goût d'œuvrer en équipe pour la transformation de notre Eglise.

Lors de la célébration de lancement du synode en octobre dernier, je vous avais proposé d'inscrire notre démarche dans quatre grandes dynamiques ou attitudes : la créativité, l'humilité, le courage et l'audace. Il me semble que l'on peut relire les contributions dans ces quatre perspectives.

■ A l'écoute de l'Esprit, créer, inventer, renouveler...

Rappelons-nous l'invitation forte du document préparatoire au synode, (§32) reprenant les paroles du pape François : « *Le but du Synode, et donc de cette consultation, n'est pas de produire des documents, mais de faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains.* » Ainsi bien des désirs, des rêves, des souhaits et des demandes nouvelles ont été exprimés pour que nos communautés soient toujours plus accueillantes et plus fraternelles et que chacun se sente sujet actif de l'évangélisation.

Bien sûr, bon nombre des réflexions reconnaissent qu'il existe déjà beaucoup de choses mais que nous sommes appelés à inventer une manière plus synodale de les vivre et à oser s'inspirer des expériences voisines. Il nous faut prendre des initiatives nouvelles pour mieux vivre la communion au sein de nos communautés paroissiales. Il existe un fort désir de prendre le temps de s'écouter avec bienveillance, d'échanger pour mieux se connaître, d'avoir des temps forts comme les pèlerinages ou des rencontres festives et de mieux partager les responsabilités en se faisant confiance, en osant prendre la parole. Par ailleurs, comment permettre de faire une place

à chacun surtout à ceux qui se sentent exclus parce qu'ils vivent des situations de précarité, des situations personnelles ou familiales difficiles, des situations de handicaps ? ...

La créativité dans l'Eglise n'est pas d'abord notre affaire, elle est celle de l'Esprit Saint qui sans cesse renouvelle la vie du Peuple de Dieu. Ainsi beaucoup soulignent que la nécessité d'être ensemble à l'écoute de l'Esprit, dans la diversité des charismes et des sensibilités afin de grandir en témoins d'espérance avec les autres croyants, à la rencontre des habitants de nos quartiers, villes et villages. Comment l'Esprit du Seigneur nous invite-t-il à quitter l'entre soi, à se laisser renouveler, et à se laisser évangéliser par d'autres ? Tel est le chemin où il nous faudra inventer, créer, susciter des énergies nouvelles !

■ A la suite du Christ Serviteur, au service de tous

Il faut que nos communautés soient à l'image de Celui qu'elles annoncent : le Christ Serviteur. Le chemin du service est le chemin commun de tous les baptisés et bien des contributions le rappellent. Témoins du Christ pour les plus petits et les plus pauvres, les baptisés sont appelés à se mettre au service du monde par des œuvres solidaires (hiver solidaire, les Ukrainiens...), en travaillant aux synergies possibles avec les associations et les mouvements, en créant des pôles paroissiaux « charité et mission ». Comment aussi accepter humblement de nous laisser évangéliser par les plus pauvres ?

C'est humblement aussi qu'il nous faut apprendre à habiter notre terre comme nous le rappelle le pape François dans *Laudato Si'*. Il nous faut apprendre à regarder, avec lucidité et avec le sens du bien commun, la situation de la terre – notre maison commune - avec ses enjeux écologiques, économiques, éthiques et anthropologiques. Quelles conversions sont alors nécessaires pour participer à cette nécessaire transformation écologique intégrale ? Et pour cela nous savons qu'il nous faut du courage et de l'audace...

■ Le courage de la communion

Il faut de la force et du courage pour mettre maintenant en œuvre les belles réflexions de nos groupes et pour regarder en face nos lieux de conversions. S'il nous faut rêver, il faut que nos rêves deviennent réalités. Ainsi il nous faut accepter d'entendre les déceptions exprimées par certains, les souffrances des personnes ou des communautés, de pratiquer la correction fraternelle, de prendre le temps de l'écoute et du dialogue, de choisir de bénir plutôt que de blesser. Il nous faut aussi demander le courage du discernement : ne pas avoir peur de nos désaccords qui créent des espaces à l'Esprit Saint pour travailler ensemble. Comme le dit saint Paul : « *N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le.* » (1Th5,19-21).

La communion entre nous n'est pas l'uniformité, mais elle prend sa force et sa crédibilité quand elle permet aux différences de s'exprimer, aux sensibilités diverses de se parler, à chacun d'être écouté et respecté. Ceci ne se fait pas facilement et nous voyons – sans que cela nous rassure – dans les premières communautés chrétiennes, combien saint Paul les interpelle de manière vigoureuse pour qu'elles apprennent à vivre une vraie et solide communion en Christ. Pour cela il nous faut avoir le courage et la volonté de travailler à une communion sans cesse à construire. Sinon il n'est pas possible de vivre en synodalité.

■ L'audace d'aimer

Il y a des aspirations fortes dans notre diocèse pour être audacieux parce que nous croyons que le Christ nous envoie tous, comme des disciples missionnaires, et nous donne son Esprit. Il nous faut, comme le dit le pape François, oser une Eglise en sortie afin de repenser nos projets et nos organisations en les orientant résolument vers la communion dans l'Esprit et la recherche des compagnons qui manquent à nos communautés, oser se faire confiance, oser déléguer, vivre la subsidiarité, oser se sentir légitime pour parler et participer à la vie de la communauté, oser appeler des personnes nouvelles à la mission ou au service. Il nous faut demander l'audace d'aimer l'Eglise dans sa beauté et ses faiblesses, l'audace de répondre aux défis missionnaires de notre temps et l'audace d'aimer comme le Christ nous le montre au cours de cette Semaine Sainte.

En conclusion, je veux avec vous rendre grâce pour tout ce travail accompli dans cette première étape. Je me réjouis, comme pasteur, de ce chemin entamé avec vous tous laïcs, clercs, religieux, religieuses, mouvements, association, services diocésains. Mes prochaines visites pastorales seront l'occasion de le poursuivre. D'autres étapes s'ouvrent dès aujourd'hui :

- C'est dès demain, là où nous sommes, en vivant ces quatre dynamiques (Créativité – humilité – courage et audace) que nous continuerons ensemble l'élan synodal.
- Je vous invite à prier pour les évêques qui se réuniront mi-juin en assemblée plénière extraordinaire pour élaborer, avec les laïcs appelés, une synthèse nationale qui nous sera utile pour élargir notre réflexion.
- Je vous donne rendez-vous à une assemblée diocésaine synodale le samedi 10 décembre après-midi pour que notre Eglise diocésaine poursuive le travail de réflexion et d'orientation, sous un modèle qui vous sera communiqué ultérieurement.